Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1975)
Heft: 324

Artikel: Une autre formule
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1028705

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Formule magique ad aeternum

— Commentant des déclarations du conseiller national Hubacher, président du PSS, la « National Zeitung » (198) a tenté de répondre à la question « Quel est le parti le plus fidèle ? » Il en ressort que personne ne semble vouloir abandonner la formule magique pour le Conseil fédéral mais qu'il est peu probable qu'un nouveau contrat de législature soit conclu en fin d'année.

Excellente radiographie

— A signaler un excellent supplément qui a paru dans les quatre quotidiens du groupe « Solothurner Zeitung » (147). Il s'agit d'un tableau de la situation économique dans le champ de diffusion de ces journaux (Soleure et la Haute Argovie bernoise). A côté d'articles généraux, des informations sur les différents secteurs économiques, sans oublier des précisions sur le marché du travail.

Furgler parle

— A noter dans le supplément « politique et culturel » de la « National Zeitung » (semaine dernière) en ouverture de cahier, une réflexion de base sur l'aide au développement à travers les capitaux privés helvétiques; plus loin, pour conclure une série de six pages consacrées à la révision de la Constitution, un entretien massif avec le conseiller fédéral Furgler. Et parmi les notes hebdomadaires, les premiers reflets d'une enquête menée par un groupe de recherches de l'Université de Zurich sur les lecteurs du défunt « Zürcher AZ ».

La Suisse et le tsar

— Dans le magazine du « Tages Anzeiger » une étude historique sous le titre « Quand la Suisse avait faim » (au XIXe siècle, lorsque notre pays recevait de l'argent du tsar pour ses pauvres, versements précurseurs de l'aide aux pays en voie de développement »).

La LMR en Suisse

La Ligue marxiste révolutionnaire compte dix-sept ou dix-huit sections réparties en douze cantons. Elle participera aux élections nationales de l'automne prochain dans ces douze cantons. Comme nous l'avons fait pour d'autres partis, précisons l'implantation nationale de la LMR !

Dans les cantons de Genève, de Fribourg, de Lucerne, de Bâle-Ville, de Zoug, de Zurich et du Tessin, une seule section portant le nom du canton. Dans trois cantons, deux sections : Neuchâtel (Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds), Soleure (Soleure et Olten), Argovie (Aarau et Baden); et trois sections dans le canton de Berne (Berne, Bienne et Jura).

En ce qui concerne le canton de Vaud « La Brèche » (116 du 20.6.1975) ne mentionne que la section de Lausanne alors que « Bresche » (No 51 du 20.6.1975) indique en outre une section à Yverdon. De là notre incertitude : dix-sept ou dix-huit sections ?

Une certitude en revanche : il n'y a jamais eu une plus grande dispersion à gauche pour des élections nationales. Au Tessin, par exemple, mais aussi à Berne, à Bâle-Ville et à Zurich il y aura au moins quatre listes prétendant obtenir les suffrages de la gauche. Au surplus, avec les listes variées des mouvements plus ou moins xénophobes à droite et à l'extrême centre, la confusion sera à son comble. N'oublions pas qu'en 1971 il y avait eu dix-huit listes en compétition dans le canton de Zurich et vingt-deux dans le canton de Berne. Ces totaux seront probablement dépassés cette année.

Chère démocratie

Dans la revue « Schweizer Monatshefte » (4/55), M. Richard Reich, directeur de la Société pour le développement de l'économie suisse, se penche sur les propositions tendant à augmenter le nombre de signatures pour les initiatives et les référendums. Traitant du flot d'initiatives fédérales en cours, il note que les partis, chroniquement désargentés, sont les victimes de la situation. Il ne leur est pratiquement plus possible de financer les campagnes précédant les votes. La preuve : un affichage revient à environ 150 000 francs et une seule annonce diffusée d'une manière assez dense coûte 100 00 francs. M. Reich conclut que le total cumule en des dépenses astronomiques pour des caisses de partis normalement dotées, pendant une année politique normale et parsemée de campagnes normales. L'exercice de la démocratie trop cher pour les partis politiques ?

TÉLÉVISION

Une autre formule

« Tatsachen und Meinungen » (Des faits et des opinions), l'émission de la Télévision alémanique qui fait le pendant de « Table ouverte » de la Télévision romande a adopté une autre formule pour certaines émissions.

Au lieu de confronter systématiquement des participants venus d'horizons politiques ou sociaux différents, elle a appelé des personnes de même tendance à traiter certains problèmes d'actualité. Et c'est alors qu'on découvre l'absence de monolithisme, voire les divergences dans des groupes qui paraissent souvent compacts. Nous l'avons constaté en observant des syndicalistes, un jour, et des chefs d'entreprise, un autre jour, traiter de la situation économique actuelle. Nous l'avons aussi remarqué le 29 juin lorsque quatre officiers ont discuté du « rapport Oswald ». Il y avait bien entendu M. Oswald, officier supérieur et président de la commission à qui l'opinion publique a donné son nom, le colonel-commandant de corps Hans Wildbolz, le colonel Gustave Däniker, connu pour ses publications en faveur de l'armée et le premier-lieutenant Rolf Käppeli, journaliste. La formule alémanique serait-elle plus révélatrice de la réalité que la confrontation à la romande ?